

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)
Varia

Fabrice Henrion

L'église Saint-Benoît d'Aizenay (Vendée)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'église Saint-Benoît d'Aizenay (Vendée) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 08 avril 2009. URL : <http://cem.revues.org/index5902.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre
<http://cem.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index5902.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Fabrice Henrion

L'église Saint-Benoît d'Aizenay (Vendée)

- 1 L'étude des vestiges archéologiques¹, mis au jour lors des travaux de réfection des sols de la nef de l'église Saint-Benoît d'Aizenay – construite entre 1903 et 1905 –, a permis de caractériser la présence d'une nécropole du haut Moyen Âge, peut être liée à l'église médiévale qui était au sud-est de l'actuelle église.
- 2 Les origines de cette église primitive ne sont pas connues avec certitude et l'idée qu'elle puisse être proche (voire à l'emplacement) de la tombe de saint Benoît ne repose sur aucune réalité archéologique. Une tradition, rapportée manifestement à partir de l'époque carolingienne lors du transfert des reliques à l'abbaye de Quinçay, place le décès d'un certain Benoît, désigné comme chorévêque, près d'Aizenay, au lieu-dit La Pierre Fendue, au milieu du IV^e siècle. Son culte restera strictement local et ne sera d'ailleurs pas reconnu par l'Église, même s'il semble que son corps soit bien présent dans le sanctuaire agénisate avant le transfert carolingien, comme le confirmerait un texte plus tardif². Un prieuré est mentionné au milieu du XI^e siècle ; sans doute modeste, il disparaît au profit de la paroisse au XIV^e siècle. Quoi qu'il en soit, il y a bien une importante occupation funéraire dès le haut Moyen Âge, attestée par des découvertes de sarcophages et de mobilier, en particulier lors des travaux du début du XX^e siècle. Rien n'empêche que cette occupation puisse être liée à un sanctuaire déjà présent, probablement à l'emplacement de l'ancienne église, favorisant le développement d'inhumations *ad sanctos*.
- 3 Vingt-trois sarcophages ont pu être étudiés (typologie et pétrographie) et sont datés entre l'extrême fin du VI^e et la première moitié du VII^e siècle (MA3/MR1 de la chronologie Legoux, Périn, Vallet³) par leur typologie et le mobilier associé – en particulier boucles de jarretières et ferret associés à l'individu du sarcophage 028.
- 4 Produits dans trois faciès lithologiques différents, il s'agit d'importations depuis les régions de Fontenay-le-Comte⁴ – calcaire micritique, 5 exemplaires – et de Doué-la-Fontaine⁵ – falun d'Anjou, 17 exemplaires – ; un exemplaire est taillé dans un calcaire sableux, dont on ignore la provenance. Quatre des cinq sarcophages taillés dans un calcaire micritique présentent un aménagement céphalique encadré de tablettes pour certains.
- 5 Il a, en outre, été possible de montrer les importantes perturbations de la stratigraphie lors de la construction de l'église au début du XX^e siècle ; ce constat peut expliquer en particulier l'absence d'inhumations autres qu'en sarcophage, qui, installées moins profondément, ont pu facilement disparaître. La plupart des structures mises au jour sont liées au chantier de construction de l'église et les maçonneries appartenant aux occupations bâties antérieures ont été récupérées.

Pour citer cet article

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'église Saint-Benoît d'Aizenay (Vendée) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 08 avril 2009. URL : <http://cem.revues.org/index5902.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Aizenay